




Ce projet est moteur.
Il permet de **remettre les résidents au cœur des décisions** et donc de **redonner du sens**.

Directrice Partage et Vie 

« La méthode Montessori va s'appliquer du lever au coucher, dans les plus petits actes de la vie courante. Nous encourageons les résidents à faire seuls les gestes du quotidien. En se sentant utiles, ils retrouvent l'estime d'eux-mêmes et cela les aide à préserver leurs acquis. »


Les équipes sont à votre disposition pour **partager leur expérience!**


Aide-soignante Partage et Vie



Montessori

La méthode Montessori

Créée par Maria Montessori en 1907 pour les enfants, **la méthode Montessori a été adaptée aux personnes âgées** par Cameron J. Camp, docteur en psychologie américain. Elle se concentre sur les capacités préservées des résidents et non plus sur les déficits. **Son grand principe est : « aide-moi à faire seul ».**

Le terme « méthode Montessori » pourrait laisser à penser qu'il y a une marche à suivre, livrée clé en main. Ce n'est pas le cas. La méthode Montessori invite avant tout à un changement de posture dans nos interactions avec les personnes ayant des troubles cognitifs, à les voir et à les comprendre différemment. **Il s'agit d'un changement de paradigme qui engage l'ensemble des personnels, soignants et non-soignants, et que nous sommes fiers de promouvoir à Partage et Vie.**



Reconnue d'utilité publique

La Fondation Partage et Vie est reconnue d'utilité publique et poursuit un but d'intérêt général. Elle agit pour l'autonomie des personnes fragilisées par l'âge, la maladie ou le handicap. Avec 127 établissements et près de 6 500 salariés, la Fondation est un acteur non lucratif majeur des secteurs médico-social et sanitaire.

en collaboration avec :



**« Aide-moi à faire seul »
Améliorer l'accompagnement
de nos résidents**



Reconnue d'utilité publique

Une nouvelle manière d'accompagner nos résidents au quotidien

3 OBJECTIFS :

1

Redonner à la personne un sentiment de contrôle sur sa vie, en lui permettant d'exprimer ses choix et en les respectant.

2

Favoriser l'engagement dans des activités, ayant du sens pour la personne.

3

Permettre le sentiment d'appartenance à une communauté, en lien avec les choix et valeurs de la personne.

*

Le déploiement de la méthode Montessori dans nos établissements est assorti d'une **étude scientifique** intitulée « **IMeMoRI** ». Inédite dans le secteur, elle a pour ambition de **mesurer les impacts cliniques et organisationnels** de la démarche.



Partir de la personne

Qui est-elle ? Quelles sont ses capacités ?



4 AXES D'INTERVENTION :

Agir en « facilitateur »



Aider la personne à faire seule.



Être guidé par la personne et ses besoins

Demander, écouter, observer, s'ajuster...

Adapter l'environnement physique



Favoriser le bien-être, l'autonomie et l'indépendance.

DES BÉNÉFICES POUR TOUS



Pour les résidents

- + d'autonomie dans les gestes de la vie quotidienne
- + de participation aux activités
- + de lien social et d'estime de soi
- ✓ une réappropriation de l'environnement
- de troubles du comportement
- de médicaments aux effets indésirables

Pour les équipes et familles

- ✓ un changement de regard sur la maladie et les personnes
- + de compréhension des besoins
- + de sérénité pour les familles qui peuvent effectuer des activités Montessori avec leur proche
- + de lien avec les résidents
- + de qualité dans le travail des collaborateurs, grâce à leur implication dans cette démarche

Un autre regard sur les résidents souffrant de troubles cognitifs



COMPENSER LE HANDICAP

Les personnes atteintes de troubles cognitifs sont des personnes normales, mais qui présentent un « handicap » avec lequel il est possible de continuer à vivre et à vivre bien.

PROPOSER DES ACTIVITÉS PORTEUSES DE SENS

Nous avons tous besoin de trouver de l'intérêt dans ce que nous accomplissons au quotidien. Il faut proposer – et non imposer – aux résidents des activités porteuses de sens, qui leur apporteront de la satisfaction et contribueront à leur épanouissement.

ADOPTER UNE POSTURE DE « FACILITATEUR »

Être facilitateur, c'est créer les conditions favorables permettant aux résidents de faire un maximum de choses par eux-mêmes.

APPRENDRE GRÂCE AUX CAPACITÉS PRÉSERVÉES

Grâce à une partie de la mémoire qui reste préservée, la mémoire procédurale, les personnes gardent la capacité d'apprendre, de réapprendre, de s'améliorer et de progresser par la pratique.

COMPRENDRE LES COMPORTEMENTS DITS PROBLÉMATIQUES

Les comportements habituellement décrits comme des symptômes de la maladie (agitation, déambulation, apathie...) sont en fait des réactions à un environnement qui n'est pas adapté. Ils indiquent l'existence d'une difficulté. Il est fondamental d'en chercher la cause en observant et en se questionnant.